

“ Mère Marie-Hermine et ses six compagnes avaient fondé, au mois de mai 1899, une maison à Tai-wien-fou, au centre du Chan-si. Quoique bien jeune, l'œuvre était riche d'espérances, les premières difficultés de la langue surmontées, le dispensaire encombré de malades, l'orphelinat de quatre cents enfants accoutumées au travail, à l'ordre, à l'obéissance.

“ L'orage est venu, la mission tout entière a disparu dans la tourmente. Les sept blanches victimes qui semblent n'avoir touché le sol chinois que pour y empourprer leur vêtement sans tache, ont pu offrir au Roi des martyrs, avec les prémices de leur apostolat, celui du sang de l'Institut.

“ Une dépêche, confirmée depuis par une lettre de Mgr Césaire Shang, est venue apprendre la triste et glorieuse nouvelle.

“ *Mgr Grassi, Mgr Fogolla, les PP. Elie et Balat et sept Religieuses ont été massacrés à Tai-wien-fou.*

“ Ces Religieuses étaient : *Mère Marie-Hermine, de Bourgogne, Mère Marie de la Paix, de Balsena, Mère Maria-Chiara, de Parme, Sœur Marie de Sainte-Nathalie, de Bretagne, Sœur Marie de Saint-Just, de Bretagne, Sœur Marie-Adolphine, d'Assendrecht, Sœur Marie-Amandine, de Hasselt.*

“ La main de DIEU a pesé lourdement sur ce vicariat ; le glaive chinois n'a épargné ni les deux pontifes, blanchis dans les missions, ni les apôtres, ni le jeune et faible troupeau de MARIE Immaculée.

“ Un chrétien du Chan-si, réfugié à Tien-tsin, a raconté que le 9 juillet, le gouverneur Yu-tien fit venir dans son palais les Evêques, les Missionnaires, les Religieuses et beaucoup d'autres. Après les avoir interrogés à son tribunal, il prononça contre eux la sentence capitale.

“ Les têtes des victimes furent ensuite exposées aux portes de la ville.

“ C'est tout ce qu'on connaît jusqu'ici. Nul n'est venu redire quelles ont été les dernières souffrances, les dernières pensées des Missionnaires. Pourtant il nous est aisé de le deviner. Dans une lettre, écrite en février 1900, Mère Marie de la Paix, Assistante de la maison du Chan-si, annonçait les sévices de la persécution dans le vicariat voisin du Chan-Tong.

“ Sereine et calme sous la menace de la mort prochaine, elle ajoutait :

“ La grâce du martyr est si grande que je n'ose l'espérer